

Pierre Chavy nous a quitté ...

Pierre, mon ami Pierre nous a quittés. Pierre Chavy est décédé sans bruit, dans la plus grande discrétion, nous laissant nous ses amis avec le sentiment de culpabilité de ceux qui pensent ne pas avoir assez fait pour quelqu'un qu'ils ont beaucoup aimé.

Nous l'avions connu malade, dans une situation critique. Nous avons craint le pire.

Puis surmonta sa maladie et s'éloigna sans laisser d'adresse. Longtemps nous nous sommes interrogés sur ce départ, sur cette absence de nouvelles. Ceux qui l'ont bien connu ont sans doute pensé, comme moi, que Pierre souhaitait être seul pour conduire sa dernière méditation. Pierre, je l'ai rencontré pour la première fois dans ce qui s'est appelé, pendant quelques années, le « Bureau des missions lointaines ». C'est là que séjournèrent, pendant un temps généralement court, ceux qui rentraient ou qui étaient en instance de départ pour quelque terre éloignée : Groenland, Terre Adélie, Amsterdam ou Kerguelen. Pierre rentrait du Groenland, mais il ne fit parmi nous qu'un court séjour car il ne songeait qu'à repartir. Ce qu'il fit presque aussitôt. Mais cette fois, c'était pour la Terre Adélie. Là, tout se passa plutôt mal. La base entière brûla, et la majorité des personnels de l'expédition dut être rapatriée. Je me souviens encore de son arrivée à Orly où je l'attendais avec sa famille et bien d'autres. Il arriva détendu, avec une seule idée en tête : repartir. Oui, mais où et comment ? C'est alors que je lui indiquai que la Direction de la MN cherchait un prévisionniste pour le Porte- Avions de la Marine Nationale

basé en ce que l'on appelait encore l'Indochine. Sur cette période de sa vie, il était peu loquace. Pourtant ce qu'il fit à cette époque mérite respect et admiration. On était en pleine guerre. C'était la bataille de Dien Bien Phu. Il eut souvent à faire face à des situations difficiles, moralement éprouvantes tant la marge d'erreur autorisée pour ses prévisions était limitée. Tout cela, il le fit très bien. Lui, le civil, à l'allure tout à fait atypique, du moins sur un porte-avions, il fut rapidement adopté et intégré à un milieu pourtant difficile à pénétrer.

Ensuite, ce fut la prévision marine. Il s'y adonna avec passion jusqu'à la fin de sa carrière, d'abord comme prévisionniste puis, ensuite, comme responsable du « Bureau des prévisions marines ». Pierre, c'était aussi un amoureux de la musique. Une musique plus proche de celle de Lulli que de celle de nos modernes rappeurs. Il avait fait partie d'un ensemble de musique de chambre, d'amateurs certes, mais d'amateurs suffisamment talentueux pour être invité à se produire au Canada et dans des endroits aussi prestigieux que la chapelle du Château de Versailles. Pierre était un homme chaleureux, plein d'humour, fidèle à ses amitiés, amoureux de la tradition, jugeant les choses et les gens de ce monde avec une rare lucidité. Je le vois encore contant, avec sa voix si particulière, quelque souvenir et sortant, sans s'interrompre, d'un appareil de l'ancien temps, la cigarette qu'il venait de rouler.

Tchao, Pierre.

Henri Treussart